

PHASE DE PRÉPARATION

Avant la lecture du livre

L'enseignant montre la page couverture et invite les élèves à émettre des hypothèses. Qu'est-ce que le titre laisse entendre ? Que font les personnages dans ce bateau ? Quelles émotions percevez-vous dans leurs expressions ?

L'enseignant lit le texte en quatrième de couverture et invite les élèves à activer leurs connaissances antérieures : qu'est-ce qu'ils connaissent des réfugiés ?

Vocabulaire

Réfugié : personne qui se trouve en dehors du pays dont elle est citoyenne et qui ne peut y retourner à cause d'un danger : guerre, persécutions ou catastrophe naturelle.

Migrant : personne qui passe d'un pays à un autre. Les migrants sont des gens en fuite qui n'ont pas trouvé de pays où se réfugier.

Personne déplacée à l'intérieur de son propre pays : personne qui a fui sa maison ou sa ville en raison d'une situation de danger, mais qui est encore dans son pays et n'a pas franchi une frontière internationale.

Chercheur d'asile : personne qui veut obtenir la protection en tant que réfugié et qui attend l'examen de sa demande. Parce qu'il ne possède pas le statut de réfugié, le chercheur d'asile n'est pas protégé en vertu du droit international et risque d'être renvoyé dans son pays d'origine.

Apatride : personne dont aucun État ne reconnaît la nationalité. Les apatrides n'ont pas de carte d'identité gouvernementale. Il est donc difficile pour un apatride de fréquenter une école, de trouver du travail ou de se déplacer.

Racisme : comportement d'intolérance ou de mépris envers un groupe humain d'une autre religion, d'une autre couleur de peau ou ayant d'autres coutumes. Les personnes racistes ont souvent peur de celles qui ne sont pas comme elles.

Xénophobie : attitude d'hostilité et de discrimination à l'égard des étrangers. Le xénophobe est différent du raciste, car il déteste les étrangers, tandis que le raciste n'aime pas les gens différents.

PHASE DE RÉALISATION

Pendant la lecture

L'enseignant lit l'album à voix haute, à toute la classe. Cette première lecture se fait d'un trait, pour ne pas briser le rythme et préserver le suspense dans le récit. Cette lecture est suivie d'une relecture avec divers arrêts pour mieux comprendre l'histoire et en discuter.

Commençons par la dédicace

Qu'est-ce que la dédicace révèle sur les deux créateurs ?

(Réponse : l'auteure a fait partie d'un groupe de parrainage d'une famille de réfugiés syriens. L'illustrateur est petit-fils d'immigrants qui n'ont pas connu le drame des réfugiés.)

PAGES 2-3

Cette page est sans texte. L'enseignant invite les élèves à faire des inférences et déductions.

Que se passe-t-il ici ?

PAGES 4-5

L'auteure introduit ici le mot « sans-pays ». Il s'agit d'un néologisme, donc d'un mot inventé. L'enseignant demande aux élèves :

Pourquoi l'auteure a-t-elle créé ce mot ?

(Réponses possibles : C'est un procédé littéraire pour attirer l'attention du lecteur, pour mettre de la couleur et de l'originalité dans son style.)

PAGES 8-9

Les gens sur l'île ne répondent pas aux appels des sans-pays.

Que signifient leurs actions ?

(Réponse : Ces gens ne veulent pas des sans-pays puisqu'ils installent des barbelés pour interdire l'accès à leur île.)

PAGES 14-15

Page sans texte. L'enseignant invite les élèves à décrire ce qui se passe dans le bateau.

(Réponse : La tension monte, les passagers se battent pour la nourriture.)

PAGES 20-21

Discussion en groupe de deux ou trois élèves.

Que pensez-vous des objets qui sont lancés au sans-pays ? Sont-ils utiles ?

Dressez une liste des objets que vous donneriez à des réfugiés dans un bateau.

PAGES 24-25

Les habitants de cette île font des commentaires méchants sur les sans-pays.

D'après vous, pourquoi est-ce que l'illustrateur a choisi de ne montrer que les jambes des gens et non pas leurs visages ?

L'enseignant peut ici donner la définition des mots « raciste » et « xénophobe ».

PAGES 10-11

Dans le port suivant, les habitants acceptent d'accueillir seulement deux sans-pays.

Quel effet est-ce que cela aura sur les autres passagers dans le bateau ?

(Réponses possibles : Jalousie, chicane, conflit, découragement et désespoir.)

PAGES 16-17

Page sans texte. L'enseignant invite les élèves à décrire ce qui se passe dans le bateau.

(Réponse : Les garçons se cachent pour manger leur bout de pain afin de ne pas se le faire voler. Quelqu'un prie devant la pleine lune.)

PAGES 22-23

Durant la tempête, il survient un incident tragique. Cet incident n'est pas nommé dans le texte, mais est montré dans l'illustration.

Pourquoi, d'après vous ?

(Réponse : Un des passagers du bateau tombe à l'eau. Cet incident se termine sans doute par une noyade.)

PAGE 32

Tarek demande à la petite fille qui l'accueille sur son île : « Est-ce que je pue ? » L'enseignant invite les élèves à dire ce qu'ils pensent de cette question et de la réponse de la fillette.

Après la lecture

Thèmes de discussion

Les élèves expriment leurs émotions, leurs interrogations et leurs réactions après la lecture.

- Pages sans texte : L'enseignant invite les élèves à en donner leurs impressions.

Pourquoi l'auteure laisse-t-elle des pages sans texte ? Quel effet ont ces pages sur la lecture de l'album ? Est-ce que l'élève aime ou n'aime pas cette approche ?

(Réponses possibles : Les pages sans texte ont pour but de modifier le rythme de lecture, d'obliger le lecteur à ralentir, à mieux observer les illustrations, à faire une lecture plus active que passive. Les pages sans texte permettent d'insérer des silences qui pourraient susciter davantage d'émotions chez le lecteur.)

- L'étoile de mer revient à plusieurs reprises dans cet album. Regroupés par deux, les élèves notent les pages où elle apparaît. L'étoile de mer est un symbole dans cette histoire.

Un symbole de quoi ? À la toute fin, que fait Tarek avec son étoile de mer ?

(Réponses possibles : L'étoile est un symbole de générosité, d'espoir, d'échange. En page finale, l'étoile devient aussi une façon pour Tarek de garder sa dignité, lorsqu'il l'offre en cadeau à la fillette qui l'accueille sur son île.)

- Choisir entre son pays ou sa vie. Les élèves discutent de cette citation de la poète somalienne Warsan Shire : « Personne ne quitte son pays à moins que son pays ne soit devenu comme la gueule d'un requin. »
- En groupe de 3 ou 4, les élèves réfléchissent et discutent de la façon dont ils réagiraient si un autobus rempli de sans-pays se présentait à leur école.

PHASE D'INTÉGRATION

Activités de prolongement

Écriture

- Invente la suite de l'histoire et imagine ce qui arrive à Tarek et Marwan dans leur nouveau pays. Pour t'inspirer, voici une citation présentée sur une affiche de la Journée mondiale des réfugiés : « J'ai tout perdu, mais l'avenir m'appartient. »
- Même quand le réfugié arrive enfin dans son nouveau pays, il doit affronter de nombreux défis. Imagine que le nouveau pays de Tarek est le Canada. Écris-lui une lettre pour lui raconter ce qu'il va aimer dans son nouveau pays. Tu peux lui parler des difficultés d'adaptation qui l'attendent : apprendre une langue, s'habituer à la nourriture, s'habituer à l'hiver, etc.
- Le photographe suédois Magnus Wennman a réalisé un projet intitulé *Where the Children Sleep*, où il documente les endroits où dorment les enfants des réfugiés syriens. Ces photos peuvent être vues sur le Web.
<http://bit.ly/2aZpxYB>
L'élève choisit une photo et imagine qu'il passe lui aussi une nuit dans un des endroits photographiés. Il raconte son expérience dans un court texte.
- Projet de correspondance avec une classe d'accueil. L'enseignant explique aux élèves le but d'une classe d'accueil, où les enfants venus d'autres pays vont apprendre le français, avant d'aller dans une classe ordinaire. Les élèves créent ensuite une carte postale qu'ils envoient aux élèves d'une classe d'accueil ou à des enfants réfugiés intégrés dans une classe régulière.

Communication orale

- Pour la première fois dans l'histoire des Jeux olympiques, il y avait une équipe de 10 athlètes réfugiés en compétition aux jeux de Rio en 2016. L'élève fait une recherche sur le Web afin de documenter l'histoire de ces 10 athlètes. L'histoire de Yusra Mardini, une jeune Syrienne championne en natation est particulièrement inspirante. L'élève présente les résultats de sa recherche devant la classe.
- Dans une classe située en milieu multiethnique, les élèves se regroupent en équipes selon leurs pays d'origine. À l'aide d'affiches ou de dessins, ils font découvrir à la classe un aspect de la culture de ces pays : vêtements, nourriture, habitudes de vie, etc. Les élèves peuvent aussi présenter comment ils ont été accueillis au Canada et les obstacles qu'ils ont rencontrés et surmontés.
- L'enseignant divise la classe en deux et organise un débat. Les élèves font d'abord leur recherche, afin de préparer leurs arguments pour ce débat. D'un côté, les élèves sont pour l'ouverture des frontières pour accueillir les réfugiés. De l'autre côté, les élèves sont contre l'accueil des réfugiés.

Questions de discussion : Faut-il ouvrir nos portes ou les fermer ? Est-ce que les guerres et l'injustice vont disparaître si on ferme nos portes aux réfugiés ?

Réfléchir sur des questions éthiques

- L'empathie est la capacité de ressentir les émotions ressenties par une autre personne ou d'arriver à se mettre à sa place. Dans *Y'a pas de place chez nous*, plusieurs personnages ne manifestent aucune compassion pour les sans-pays. Les habitants de la dernière île font toutefois preuve d'empathie. Les élèves sont invités à partager avec la classe une situation vécue où quelqu'un a eu de l'empathie à leur égard. Ou vice versa : une situation où ils ont eu de l'empathie à l'égard de quelqu'un.
- Les réfugiés qui fuient leur pays passent à travers toute une gamme d'émotions. En duo, les élèves dressent une liste des émotions ressenties par un réfugié.

(Éléments de réponse : froid, faim, incertitude, peur, colère, découragement, désespoir, désorientation, perte des repères, espoir, etc.)

Arts plastiques

- Obligés de fuir leur pays, les réfugiés vivent un déracinement. Les élèves créent une illustration en deux panneaux. D'un côté, ils dessinent un arbre déraciné, où les racines illustrent tout ce que le réfugié perd en quittant son pays. De l'autre côté, ils dessinent un arbre nouvellement planté, avec des racines illustrant tout ce que le réfugié va recevoir dans son pays d'adoption.
- Il suffit parfois de changer le suffixe d'un mot pour en transformer le sens. Le suffixe *-phile* veut dire « aimer », tandis que le suffixe *-phobe* veut dire « celui qui a peur ». Les élèves illustrent la différence entre un xénophile et un xénophobe.
- Le sculpteur syrien Nizar Ali Badr raconte des histoires avec des cailloux. Les élèves font une recherche sur cet artiste et crée une composition avec des cailloux.
<http://bit.ly/2bvXU65>
- En équipe de deux, les élèves créent une affiche et des slogans accrocheurs pour promouvoir l'accueil des réfugiés et inciter les gens à faire un don pour cette cause. Exemples de slogan : « *Einstein était un réfugié.* » « *C'est des préjugés qu'il faut avoir peur, pas des réfugiés.* » « *Aidez-les à rêver de nouveau.* »

Activités avec les TIC

- En équipe de deux, les élèves font une recherche sur le Web afin de voir ce que le Canada a fait au cours des dernières années pour accueillir les réfugiés.
- Regarder cette courte vidéo réalisée par UNICEF France, où des enfants réfugiés expriment leurs souhaits pour la nouvelle année. Les élèves créent leur propre vidéo, où ils envoient un message d'espoir et d'encouragement à ces enfants.
<https://www.youtube.com/watch?v=BEzASk-450g>
- L'un des murs les plus célèbres de l'Histoire est le mur de Berlin. Il a été démantelé en 1989. Vingt-cinq ans après la chute de ce mur, plus d'une soixantaine de pays ont construit des murs le long de leurs frontières. C'est donc plus de 20 000 kilomètres de murs bâtis en moins d'un quart de siècle. Des murs pour empêcher des conflits, mais aussi pour empêcher les migrants de franchir les frontières.

Ces 3 sites donnent des informations sur les murs de séparation dans le monde :

<http://bit.ly/2b1WY84>

<http://bit.ly/1GSFeZu> (Ce site présente une courte vidéo et une carte des principaux murs de séparation.)

<http://bit.ly/2bvXwUU>

En petits groupes, les élèves choisissent un mur frontière, font des recherches sur le Web et créent un document PowerPoint à ce propos.

- En équipe de deux, les élèves créent une affiche et des slogans accrocheurs pour promouvoir l'accueil des réfugiés et inciter les gens à faire un don pour cette cause. Exemples de slogan : « *Einstein était un réfugié.* » « *C'est des préjugés qu'il faut avoir peur, pas des réfugiés.* » « *Aidez-les à rêver de nouveau.* »

Musique

Les deux chansons présentées ci-dessous abordent, chacune à sa façon, le thème des réfugiés.

Les élèves comparent les deux chansons et leurs messages.

La chanson *Réfugié*, interprétée par Julien Clerc, chanteur français.

<http://bit.ly/2b1XO4N>

<http://bit.ly/2b6T1kj>

La chanson *Ouvrez les frontières*, interprétée par Tiken Jah Fakoly, musicien de la Côte d'Ivoire.

<http://bit.ly/2bph4OT>

<http://bit.ly/2bpg5yl>

<https://www.youtube.com/watch?v=0hQw1RH8fJE>

Autres lectures sur les mêmes thèmes (mise en réseau)

- *Nul poisson où aller*. Texte : Marie-Francine Hébert. Illustrations : Janice Nadeau. Les 400 coups, 2003. Récit d'une petite fille plongée dans la guerre. En parallèle, le lecteur suit l'histoire du livre préféré de Zolfe, qu'elle a dû laisser derrière elle dans sa fuite de la guerre.
- *La clé*. Texte : Angèle Delaunois. Illustrations : Christine Delezenne. Éditions de l'Isatis, 2008. L'histoire aborde le déracinement des réfugiés, avec la clé comme un symbole d'espoir et comme lien avec le chez-soi abandonné.
- *Lapin-chagrin et les jours d'Elko*. Sylvie Nicolas. Éditions Trampoline, 2011. Récit inspiré de l'enfance mouvementée d'un enfant pendant la guerre de Bosnie-Herzégovine.
- *Akim court*. Claude K. Dubois. Éditions Pastel, 2012. Récit d'un petit garçon séparé de sa famille pendant la guerre et qui aboutit dans un camp de réfugiés.
- *L'immigration à petits pas*. Texte : Sophie Lamoureux. Illustrations : Guillaume Long. Actes Sud junior, 2011. Documentaire sur l'histoire des grands mouvements humains, de la préhistoire jusqu'au 20^e siècle. On y traite beaucoup de l'immigration en France, mais aussi de l'expérience des immigrants et de leur sentiment de déracinement.

Comment s'impliquer concrètement

- Souligner la Journée mondiale des réfugiés par des annonces, dans des assemblées, dans les sites Web ou dans le bulletin de l'école.
- Recueillir des fonds pour venir en aide aux réfugiés (par exemple, organiser une marche de 5 km ou une nuit à l'école, etc.) ou pour soutenir Oxfam-Québec dans ses projets de développement durable ou d'aide humanitaire d'urgence.
- Demander aux élèves d'écrire une lettre à leur député local afin de l'inciter à accroître la sensibilisation à la crise mondiale des réfugiés auprès de ses collègues et des électeurs.

Webographie sur les réfugiés

Journée mondiale des réfugiés : le 20 juin

Cette journée souligne le courage et la résilience de millions de réfugiés. Elle est commémorée dans une centaine de pays, dont le Canada.

<http://bit.ly/2aZpvQo>

<http://bit.ly/1laRViJ>

Le Réseau des jeunes du Conseil canadien pour les réfugiés

<http://bit.ly/2bEwr5B>

Campagne *Bienvenue aux réfugiés*

Le Conseil canadien pour les réfugiés, en collaboration avec Amnistie Internationale, organise une campagne de sensibilisation afin de rendre le Canada plus accueillant pour les réfugiés.

<http://bit.ly/2bfTJ0t>

Les réfugiés au Canada : faits et chiffres

<http://bit.ly/2bExa6t>

Office du Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés

Le site présente un bref historique de l'organisme et les actions entreprises. Il comprend aussi un guide pour les enseignants, ainsi qu'un jeu en ligne pour les élèves.

<http://bit.ly/2bfUQxl>

<http://www.unhcr.ca/fr/passez-a-laction/enseignants/>